

Vayigach news 2017

JOSEPH LE JUSTE (YOSSEF HATSADIK) :

Chacun son titre

Nos fondateurs sont surnommés, par tradition orale, selon le titre correspondant au rôle qu'ils ont joué dans la construction de l'identité d'Israël : Abraham, Isaac et Jacob ont reçu, chacun, le titre de « notre père », Sarah, Rebecca, Léa et Rachel, celui de « notre mère » (*Avraham avinou, Sarah iménou*, etc.), Moïse, le titre de « notre maître » (*Moché Rabbénou*) et David celui de « roi » (*David Hamélekh*). Chaque titre appellerait un commentaire ; mais arrêtons-nous sur celui de Joseph surnommé *Yossef hatsadik* « Joseph le juste ». Comment justifier cette vertu qui semble le placer au-dessus des autres ?

Trois motifs d'action

L'homme agit dans sa vie pour trois raisons principales : 1) pour satisfaire son instinct de survie ; 2) pour répondre à un intérêt ou un bonheur personnel ; 3) au nom d'un devoir supérieur. Ce dernier point peut parfois engendrer une remise en cause, voire un sacrifice, des deux premiers. A suivre les récits bibliques dans leur cohérence interne, ce fait d'histoire individuelle vaut pour l'histoire collective. En simplifiant, disons que depuis Adam et Eve jusqu'à la diaspora de Babel, les hommes suivent leurs instincts. Au temps d'Abraham et Sarah, apparaissent des personnages qui agissent pour leurs intérêts personnels (Loth, Abimélekh, etc.). Abraham constitue une rupture avec ces modes naturels de comportement. A partir de sa révolution copernicienne, la morale monothéiste (le droit, la justice, l'amour du prochain et de l'étranger) qui concrétise l'amour de Dieu, renverra à cette cause supérieure qui motivera l'amélioration du monde (*tikoun haôlam*) au plan éthique.

Joseph, traducteur des rêves de Jacob

Le Midrach souligne les nombreuses ressemblances entre la vie de Joseph et celle de son père Jacob (conflits fraternels, rêves, luttes, etc.). Une différence néanmoins ? Jacob vivra son histoire au sein de la famille abrahamique, Joseph la vivra au cœur de la grande civilisation égyptienne, au cœur de l'universel. Les épreuves de Joseph, à qui Dieu ne parle jamais, consiste à rester fidèle au message abrahamique en référence à la transcendance divine qui fonde la morale. Face à la femme de Putiphar, devant ses codétenus ou en présence de pharaon, il défend les mêmes principes : ne pas enfreindre la loi du Ciel, ne pas s'approprier la royauté divine. Il devient *tsadik*, « juste » par cette fidélité qui guide ses pas du début à la fin de sa vie.

Vivre comme Joseph

L'une des manières de vivre cet archétype joséphien s'exprime, à nos yeux, dans l'engagement communautaire, quel que soit le rôle occupé dans la hiérarchie (la vérité de l'engagement n'a que faire de cette hiérarchisation). Celles et ceux qui agissent bénévolement pour faire avancer la communauté acceptent cette part de transcendance qui donne sens à leur temps libre. De ce point de vue, ils sont « les justes » qui ne veulent pas s'approprier la gloire, mais œuvrent pour la continuité du projet d'Israël. En cette veille de Chabbat qu'ils en soient remerciés et bénies.

Chabbat Chalom,

Rabbin Philippe Haddad